

## L'Afrique: nouveau territoire d'exploration artistique

Le goût pour les arts africains, le retentissement en 1925 de l'expédition Citroën, la Croisière noire, ainsi que les bourses de voyages de la Société coloniale des artistes français, incitent plusieurs artistes femmes à prendre le chemin du continent africain de la Mauritanie à Madagascar. Les sculptrices Anna Quinquaud et Jane Tercafs, y effectuent plusieurs longs séjours.

Jeanne Tercafs, *Nito*, 1936, granit noir, taille directe, 43 x 28 x 24 cm, Kensi collection Luxembourg © Marie Tercafs.



## Artistes chinoises: du voyage à l'exil

La jeune république chinoise proclamée en 1912, cherche à renouveler l'éducation artistique traditionnelle et encourage celle des femmes. La méthode d'enseignement de l'École des beaux-arts de Paris, basée sur l'étude de l'anatomie, semble apte à moderniser la peinture chinoise en déclin. Entre la Chine, la France et l'Europe, Fan Tchunpi et Pan Yuliang ont développé une approche singulière de la modernité.

Pan Yuliang, *Nu*, 1946, encre et couleur sur papier, 35,5 x 28 cm, collection Paris, musée de Cernuschi, musée des Arts de l'Asie © Paris Musées, musée Cernuschi, Dist. RMN-Grand Palais - Image Paris. DR

## Itinéraires asiatiques, entre exotisme et ethnographie

Plusieurs artistes femmes accompagnent leur mari en Indochine lors de leur mobilité professionnelle, et suivent ensuite leurs propres itinéraires. Elles vont explorer le Laos, le Yunnan, les territoires du nord Vietnam, à la rencontre des différentes ethnies. A Hanoï, Alix Aymé apprend l'art de la laque et de la peinture sur soie. Léa Lafugie, sur les traces d'Alexandra David-Neel, organise trois expéditions au Tibet, financées par ses commandes de portraits des princes et dignitaires de la société indienne et coloniale.

Léa Lafugie (1890-1972), *Femme des hauts plateaux (Nord Vietnam)*, 1928, gouache sur papier, collection particulière © Mirela Popa. DR



Alix Aymé (1894-1989), *Laotienne devant sa paillote*, 1930, huile sur toile, collection Philippe Augier - Museum Pasifika Bali - Indonésie © Henri Bertand. DR

Fan Tchunpi, *Portait de Qi Baishi*, 1943, encre et couleur sur papier, 41,2 x 30,7 cm, collection particulière © Cyril Bouchet. DR



## Informations pratiques

Palais Lumière Evian (quai Charles-Albert Besson).

Ouvert tous les jours 10h-18h (lundi, mardi 14h-18h) et les jours fériés en France et en Suisse (fermé le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier).

Ouvert le mardi matin pendant les vacances scolaires.

Tél. 33 (0)4 50 83 15 90 / [www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)

Commissariat scientifique: **Arielle Péleuc**, critique d'art.

Commissariat général: **William Saadé**, conservateur en chef honoraire du patrimoine, conseiller artistique du Palais Lumière.

## Tarifs

- **Plein tarif**: 8,50 €;
- **Tarif réduit**: 6,50 € (voir le détail des réductions sur [www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr));
- **Gratuit** pour les moins de 16 ans;
- **50 % de réduction** sur présentation de la carte « Avantages » (Ville d'Evian) sur le prix des entrées (plein tarif ou tarif réduit);
- **30 % de réduction** sur les prix d'entrée des expositions sur présentation du billet à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny et inversement;

- **Visites commentées** pour les individuels tous les jours à 14h30: 4 € en plus du ticket d'entrée.

### Billetterie:

- A l'accueil de l'exposition.
- Sur: [ville-evian.tickeasy.com](http://ville-evian.tickeasy.com).
- Dans les points de vente CGN (bateaux et guichets).

**Catalogue d'exposition** en vente à la boutique: 34 €

Marie Bashkirtseff, *L'Orientale*, ca 1881-1885, huile sur toile, 57 x 47 cm, musée des Beaux-Arts Jules Cheret, Nice © François Fernandez. DR.



## A VOIR PROCHAINEMENT

**Au Palais Lumière**

• 1<sup>er</sup> juillet – 5 novembre 2023

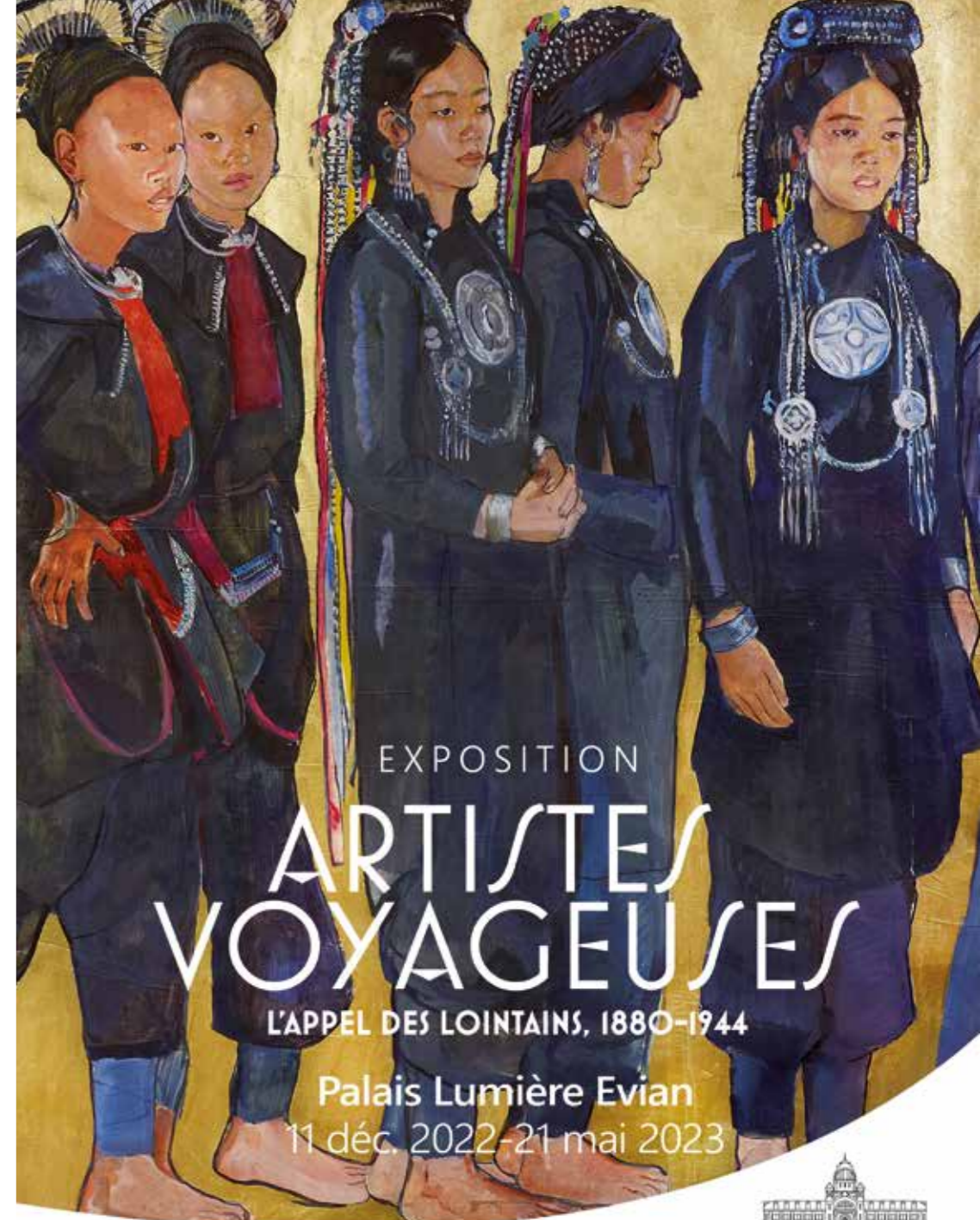
**Man Ray**

**A la Fondation Pierre Gianadda à Martigny**

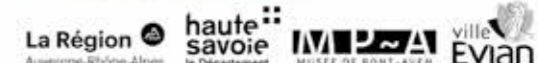
• 27 février – 11 juin 2023

**Turner**

En collaboration avec la Tate Gallery de Londres



Marie-Antoinette Bouillard-Devé, *Frise de personnages*, 1931, collection Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac ©musée QB, Claude Germain





## Au fil des pages

L'exposition « Artistes voyageuses, l'appel des lointains, 1880-1944 » réunit une quarantaine d'artistes et de photographes, de la « Belle Époque » à la seconde guerre mondiale, dont les itinéraires artistiques ont emprunté les routes de l'ailleurs, du continent africain à l'Orient lointain. Un nouveau contexte, celui des premiers mouvements féministes, encourage les femmes à s'affirmer hors de l'espace domestique, et promet l'image d'une « femme nouvelle » actrice de son destin. L'accès à l'enseignement des académies privées et de l'École des beaux-arts de Paris permet aux artistes femmes d'acquiescer un statut professionnel et d'obtenir des bourses de voyage, des commandes pour les compagnies maritimes ou pour les expositions

universelles et coloniales. Le tournant du XX<sup>e</sup> siècle est marqué par un renouvellement d'intérêt pour l'orientalisme, stimulé par le tourisme d'hivernage en Afrique du Nord. À partir des années vingt, ce sont les territoires de « la plus grande France » qui invitent de nombreuses artistes aux voyages, loin du monde occidental, de l'Afrique équatoriale à Madagascar, jusqu'à la péninsule indochinoise. D'autres s'aventurent jusqu'au Tibet et dans les régions reculées de l'Inde et de la Chine. Avec quelque deux cents œuvres présentées, peintures, sculptures, dessins, affiches, photographies, cette exposition invite à un voyage inédit dans le temps et l'espace d'un monde désormais révolu.

Marie-Antoinette Bouillard-Devé (1890-1970), *Cortège de quatorze personnages, cinq enfants et deux hommes indochinois* © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais © Pauline Guyon. DR



Clémentine-Hélène Dufau (1869-1937), *Affiche pour le journal La Fronde, 1898*, lithographie 5 couleurs, collection bibliothèque Marguerite Durand © Ville de Paris, Bibliothèque Marguerite Durand

## Les éclaireuses et les ateliers de femmes

La sculptrice Hélène Bertaux fonde l'Union des femmes peintres et sculpteurs en 1881. L'objectif principal est l'accès des femmes à l'éducation gratuite de l'École nationale des beaux-arts. Les mouvements féministes et les « éclaireuses » du Journal *La Fronde* soutiennent ces revendications égalitaires, jusqu'à l'ouverture en 1900 d'un atelier de peinture réservé aux élèves femmes.

## L'Orient des voyageuses

A l'exception de Henriette Browne, qui a pu voyager à Istanbul dès 1860, c'est au tournant du XX<sup>e</sup> que plusieurs artistes femmes se rendent en Afrique du Nord, notamment à Biskra, station touristique d'hivernage. Elles s'intéressent aux femmes berbères et aux scènes de la vie quotidienne. Quant à Andrée Karpelès, ses nombreux séjours en Inde, lui inspirent une vision originale de l'Orient.



Jeanne Thil, (1887-1968), *El Djem, 1922*, huile sur toile, collection particulière © Mirela Popa. DR



Marie Caire Tonoir (1860-1934), *Femme de Biskra, 1900*, huile sur toile, dépôt du musée du Quai Branly, Paris Barcelonnette, musée de la Vallée © RMN-Grand Palais Daniel Arnaudet

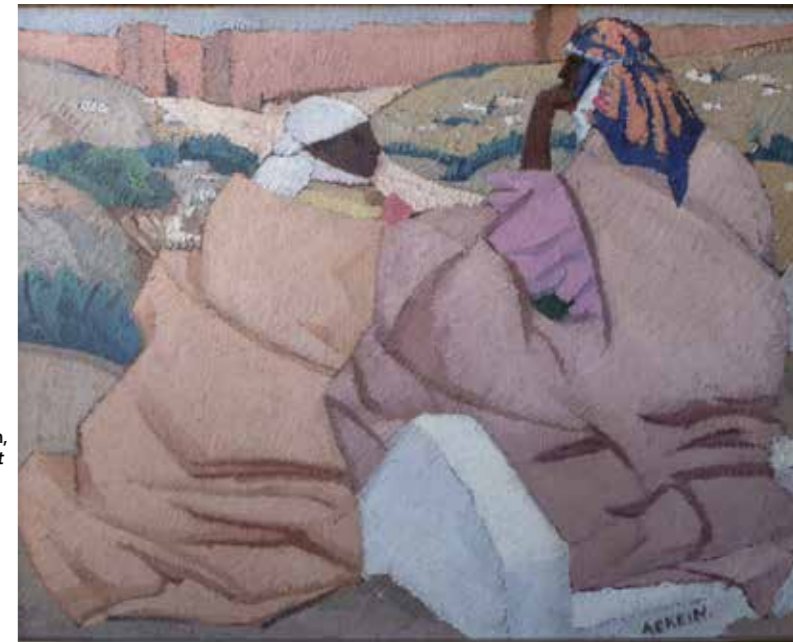
Marie Aimée Lucas-Robiquet (1858-1959), *Marchand de poules, Algérie*, non daté, huile sur toile, collection particulière © Mirela Popa. DR

## Orientalisme: continuités et ruptures

Entre les deux-guerres mondiales, nombres de femmes artistes, formées à l'École des beaux-arts de Paris, bénéficient de bourses de voyages ou de résidences artistiques à la Casa de Velázquez, relocalisée à Fez au Maroc. Ces voyages leur permettent de développer leur identité artistique, sans renier leur formation académique.



Marcelle Ackein, *Femmes devant les remparts*, sans date, huile sur toile, 81 x 100 cm, collection Benjamin Gastaud © Mirela Popa. DR



## Le tourisme, vitrine de l'expansion coloniale

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les séjours dans les colonies et protectorats d'Afrique du Nord sont encouragés par la mode de l'hivernage, le développement des compagnies maritimes et l'implantation d'hôtels et de services essentiellement destinés à une population européenne avide de circuits et d'étapes à visiter. Dans ce contexte, Jeanne Thil est une artiste emblématique qui contribue au développement du tourisme. Elle visite, selon ses propres mots, les pays de lumière et emprunte les itinéraires touristiques en Tunisie.

Jeanne Thil, (1887-1968), *Affiche Algérie Tunisie Maroc par la Transatlantique*, ca.1928, collection particulière © Mirela Popa © DR

